

Le National

HEBDOMADAIRE POUR: L'INDÉPENDANCE, L'UNITÉ ET LA NEUTRALITÉ LAO

DIRECTEUR: NHOUY ABHAY

GÉRANT: TOUBY LYFOUNG

Paraissant tous les jeudis

Adresse: 82, Panqkham - Vientiane.

N°23 - Jeudi 13 Juin 1963 -

Sommaire

- Le National et ses amis:
 - Un Best-seller pour Diplomates.
 - L'étudiant laotien, cet inconnu.
- Mon souvenir du Vietnam et l'évolution surprenante de son peuple.
Phagne Toubay LYFOUNG.
- Les combats dans la province de Xiengkhouang.
Le National.
- Du côté de l'Administration.
- Nouvelles récentes du Laos.

LE NATIONAL ET SES AMIS.

Nous livrons aujourd'hui un numéro constitué entièrement par quelques uns des nombreux articles que nous envoient nos amis et lecteurs. Nous n'y avons changé ni un mot ni une virgule. Le National respecte ses amis; il est heureux de pouvoir montrer à ses lecteurs combien les problèmes que nous soulevons retiennent l'intérêt de nos compatriotes et combien, parmi ceux-ci il y a des talents, des dévouements, des hommes qui veulent bien faire, des hommes de bonne volonté. Soyons attentifs à leurs idées, à leurs raisonnements, à leur doute parfois. Car en matière de problèmes humains, il n'y a pas de vérité intangible, une et unique.

Tant qu'il y aura des Laotiens qui ne s'endorment pas sur le mol oreiller du scepticisme et du moindre effort, notre beau et bien aimé pays peut encore espérer de vivre, de se construire et de prospérer.

Le National.

UN BEST-SELLER POUR DIPLOMATES

(N.D.L.D. - Nous nous permettons de signaler à nos lecteurs que Mr. William J. Lederer, un des co-auteurs du "Vilain Américain" a publié tout récemment un nouvel ouvrage "Un Peuple de moutons" (A Nation of Sheep) présenté ainsi par l'éditeur (Robert Laffont, 30 rue de l'Université, Paris VIIe) :

" Plus violent encore que le Vilain Américain ce livre analyse lucide la politique U.S. en Extrême-Orient, révèle les dessous des affaires de Corée, de Formose et du Laos."

Quant à nous, nous pensons que si cet ouvrage est surtout destiné au peuple des Etats-Unis, nous, Lao, qui sommes concernés, nous avons tout intérêt à le lire et le méditer. Et nous verrons comment depuis plus de 12 ans nous avons été gouvernés par nos Ministres et nos chefs ! Il est toujours bon de regarder en arrière et autour de soi).

(suite page 2)

" Je viens de lire un bouquin à gros tirage, écrit par William J. Lederer et Eugène Burdick : c'est "The Ugly American" (Le Vilain Américain). Le succès de cette nouvelle est tel qu'elle a inspiré un film du même titre, actuellement projeté à Bangkok. Je souhaite qu'il le soit également à Vientiane.

" C'est plus qu'une fiction. Ce n'est pas un simple produit de l'imagination mais plutôt le récit romancé d'une triste réalité. Le livre se termine par un "factuel épilogue", faisant état des événements dont il s'est inspiré.

" Dès le premier chapitre, on fait la connaissance du personnage qui domine les autres : l'Ambassadeur Sears. Il symbolise un agent diplomatique incompetent, incapable de comprendre et les gens et les choses du pays de son séjour. C'est un cheval de bataille (warhorse), confortablement entretenu par son parti. Plus précisément, il compte sur des interprètes recrutés sur place pour traduire la presse, la radio, c'est-à-dire, les pensées et sentiments d'un peuple à l'égard de son pays. Et pour l'amour du dollar, ces bonnes à tout faire lui procurent des rapports toujours teintés de rose.

" Citant John Foster Dulles, les auteurs écrivent : "L'interprète ne doit pas être considéré comme un guide infallible. Il est impossible de comprendre la mentalité d'un étranger si on ne possède pas sa langue. L'ignorance ou la connaissance médiocre d'une langue étrangère nous empêche d'être sûrs que les autres comprennent notre propre état d'esprit".

" Sarkhan, pays où est accrédité M. Sears est imaginaire. Mais les auteurs précisent qu'il se trouve quelque part dans le Sud-Est Asiatique, près de la Birmanie et la Thaïlande. Est-ce une allusion à notre pays ? Je ne le pense pas : les habitants de Sarkhan sont bruns, alors que les Laotiens constituent toute une gamme de coloris allant du teint clair à la couleur foncée en passant par celle du café au lait.

"(The Ugly American) montre clairement que tout ne va pas pour le mieux au département des affaires étrangères. On y cultive une "semi-compétence falote" : les considérations politiques l'emportent sur l'éducation, quant au choix du personnel du corps diplomatique et consulaire. L'Oncle Sam en est conscient, comme le prouve le succès de cette nouvelle présentée par la presse comme "a devastating bombshell". Et le film qui s'en est inspiré est interprété par un roi de l'écran : Marlon Brando. Les Américains ne craignent pas de décrire certains de leurs représentants à l'étranger comme de simples hommes de paille (figureheads) qui doivent être assistés par des gens suffisamment cultivés.

" Le film ferait également l'effet d'une bombe au Laos, où l'on a jamais choisi pour thème la question des vilains fonctionnaires."

Mr. S.S.

L'ETUDIANT LAOTIEN, CET INCONNU
(Ou l'oppression d'un doute)

" Un jeune homme qui n'est plus adolescent ni encore adulte, étranger partout, chez lui nulle part : c'est l'étudiant Laotien, fraîchement de retour, après plusieurs années d'études dans une université européenne ou américaine.

" A le voir, on serait tenté de croire qu'il est le compromis harmonieux entre l'Est et l'Ouest ou l'image d'un être heureux. En fait, il affronte un drame psychologique dont on ne soupçonne pas toujours l'existence.

" Regagnant le pays avec des idées modernes, il a beaucoup de peine à se réadapter au cadre féodal. L'Occident lui a appris, par

exemple, que l'individu est considéré comme tel et s'affirme indépendamment du milieu social. Mais dans le pays, la fonction est considérée comme la propriété du fonctionnaire et le népotisme comme une chose naturelle. Bref, il a reçu des concepts étrangers à sa propre société. Il se sait doté d'un savoir et d'une culture que les autres ne possèdent pas. Et il végète dans une situation indigne de sa valeur, alors qu'une certaine minorité de compatriotes mènent la vie de leurs homologues des pays industrialisés. Il se voit ridiculisé alors qu'il entend jouer à l'homme et se comporter comme un self-made man. Il ne sait que faire. Pratiquement, il se borne à lever les yeux au ciel afin d'éviter de les fermer sur les tristes réalités : servilité intellectuelle, infatuation de parvenus, course sans fin dans le cercle vicieux de la corruption (Tu triches, je triche, nous trichons et ainsi de suite).

" La culture occidentale a affecté sa sensibilité. Pourtant, il oppose une sorte de maquis psychologique à l'Ouest, techniquement admirable, mais qui le considère comme un cobaye destiné à véhiculer des idées dans un désert culturel ...

" Il balance, donc, entre deux mondes, entre la tradition et la civilisation moderne et ne cesse de se demander : faut-il faire fi de tous ces concepts reçus ou crier sa révolte dans le désert ? Comme on le voit, le problème est grave et le doute oppressant. Pour lui, la vie ressemble à ces cauchemars, dans lesquels on se voit basculer dans le vide du haut d'une falaise, attendant avec angoisse le moment de se poser les pieds sur terre. D'où cette contradiction : il aime son pays mais ne songe qu'à partir ailleurs, loin de la chaleur tropicale.

" En effet, même le mol oreiller ne lui procure pas cette paix dont il a besoin; la tristesse de la solitude le poursuit jusqu'au lit. Et pour chasser ce spleen, les meilleurs, les plus sages ne résistent pas à la tentation de passer la nuit au dehors, pour dormir à la belle étoile, avec le ciel pour couverture et une colline nue pour oreiller."

Mr. S.S.

MON SOUVENIR DU VIETNAM ET L'EVOLUTION SURPRENANTE DE SON PEUPLE.

Pendant 4 ans successifs j'ai fait, de 1935 à 1939, mes études au Collège de Vinh, région natale de l'oncle Ho Chi Minh, dans le Nord Vietnam. J'ai pu profiter des grandes vacances et des jours fériés, pour aller me promener dans les villages vietnamiens qui longeaient la route de Vinh à Phu-Diên ou Hatinh, et aussi au bord de la mer : à la jolie station balnéaire de Cua Lo, et à la plade de Cua Hoi, où les bateaux japonais venaient charger du manganèse pour leurs usines.

Je ne fais point ici l'éloge du peuple Vietnamien, ce n'est qu'une énumération des choses qui me reviennent à l'esprit au moment où les dirigeants vietnamiens l'utilisent à faire la guerre aux Laos où sous le masque du Pathet-Lao, l'impérialisme Vietminh tue nos femmes et nos enfants, détruit notre bétail et nos villages.

Nous prend-on pour des chams de l'ancien Champa, tués et assassinés au fil de l'histoire, pour laisser notre terre aux Vietnamiens ?

Le village Vietnamien.

Là, où il y avait un bouquet de bananiers et de bambous au milieu des rizières, il y avait automatiquement un grand village vietnamien, dans lequel se trouvaient fréquemment une maison communale

qui servait de lieu de réunion et d'école, une pagode bouddhiste, ou un temple confucéen. Les maisons ordinairement très basses, construites à l'abri du vent, étaient généralement en torchis, couvertes de chaume très épaisse, durable pour plusieurs années. Il n'y avait pas de rues bien tracées dans le village, mais de petits chemins propres, bien balayés, large de 4 à 5 mètres bordés de chaque côté par une haie de verdure de bambous ou d'autres arbustes. Les seules maisons en dur étaient la pagode ou le temple Confucéen. La maison communale était presque toujours construite en bois et couverte de tuiles. Les animaux étaient parqués à côté de chaque maison autour de laquelle il y avait nécessairement un petit jardin potager, quelques arbres fruitiers, un étang à poissons, où poussaient le lotus et le liseron d'eau, légumes habituellement estimés des vietnamiens.

L'hospitalité vietnamienne.

Vous pouviez voyager sans argent dans les villages vietnamiens, vous trouviez à boire, à manger ou à coucher, sans avoir jamais à payer. On vous recevait toujours avec plaisir, en vous servant du thé chaud, et des fruits, oranges ou bananes, et cela gratuitement tant pour un ami que pour un étranger de passage. Car le vietnamien soignait bien sa réputation, et voulait toujours se montrer bienveillant.

L'enseignement confucéen pratiqué chez le vietnamien, voulait que l'homme eût de la considération pour ses semblables du respect pour ses maîtres, de l'obéissance totale pour ses parents, et aussi du sacrifice sans limite pour ses supérieurs. Ainsi le vietnamien ne perdait jamais aucune occasion de manifester ces sentiments du devoir.

Grâce à cette hospitalité, j'ai pu me promener dans les villages vietnamiens pendant les grandes vacances, et les fêtes du Nouvel An etc ... Ce fut une aubaine pour moi, car à cette époque là, régnait la grande crise économique mondiale. Mon père qui avait même la réputation d'être riche au Laos a été bien obligé de vendre presque tous ses troupeaux de boeufs et de buffles etc ... et l'argent ainsi obtenu suffisait à peine à l'éducation de ses enfants : nous étions trois frères à faire nos études à Vinh, à peu près 300 km de notre village natal Nong Het, qui se trouvait dans la région frontalière Laos-Vietnam.

Le Vietnamien.

Le Vietnamien, influencé par l'enseignement français, et par l'enseignement traditionnel chinois, restait très nationaliste. Il respectait ses aînés, ses maîtres, ses parents et ses supérieurs administratifs. Il était simple, sobre et très travailleur. Il faisait volontiers les corvées du village : construction d'école et de la maison communale, propreté du village, entretien du point d'eau potable, fabrication d'un pont provisoire etc ...

L'étudiant vietnamien était très bon camarade. Il cherchait l'amitié et la bonne réputation, et faisait des efforts pour s'élever au-dessus du commun. Un lettré ou un homme instruit était toujours bien considéré. Et il tenait à faire valoir sa supériorité ou son autorité dès qu'il en avait. Ainsi le vietnamien était-il en général toujours bon subordonné, mais alors sévère maître. La sévérité allait très souvent jusqu'à la méchanceté brutale. Je me souviens que le notable ou le mandarin était autorisé par le Code Vietnamien, à donner à ses subordonnés de 3 à 30 coups de rotin, lorsqu'il y avait une plainte de la part d'un tiers. J'ai été moi-même témoin d'un cas où un simple entrepreneur a donné brutalement des coups de pieds à son propre secrétaire, qui était un de mes amis les plus chers ! Tellement le Maître

était cruel, et arbitraire !

La différence entre le Laotien et le Vietnamiens.

Il y a certainement une différence de caractère entre le Laotien et le Vietnamiens, car le Laotien est bouddhiste d'influence Hindoue, aimant à faire la charité, à être indulgent et tolérant. Le nationalisme qui ne se trouve pas dans l'Enseignement du Bouddha même n'était pas même bien cultivé chez nous. Tandis que le Vietnamiens, bouddhiste du grand véhicule, influencé par l'éducation traditionnelle chinoise, était très nationaliste, et de nature fanatique. Dans toutes les luttes, l'esprit de sacrifice primait et emportait sur tout autre sentiment.

Même dans une bataille entre deux Vietnamiens, femmes ou hommes, celui qui était battu presque à mort ne s'avouait jamais vaincu. Il fallait qu'on les séparât pour que chacun gardât l'impression de vainqueur - Dans un combat, quand le Vietnamiens n'est pas mort, il est toujours victorieux, et il crie toujours victoire.

L'évolution du Nationalisme.

C'était l'amour de la Patrie, de l'Indépendance du Vietnam, qui poussait le Nationalisme à se transformer en Communisme, dans le but de briser le colonialisme français, cela parce que le Communisme était aidé de l'extérieur par les puissances socialistes, tandis que le Nationalisme ne trouvait toujours pas d'appui suffisant ni du monde libre, ni de la France, qui essayait de remuer ses cendres... Ainsi, lorsque j'arrivai à Vinh en 1935, l'esprit de la jeunesse estudiantine était-elle déjà tournée vers le communisme, conçu naturellement dans un esprit national, et ayant but de recouvrir l'Indépendance du Pays. Je me souviens même que le Sénateur Français Marius Moutet, à cause sans doute de son attachement pour l'aspiration légitime du Vietnam à l'Indépendance, a fait circuler l'année suivante, une brochure intitulée "Autonomie de l'Indochine Française". Cette personnalité française voulait-elle faire un pas en avant vers l'Indépendance de ce pays, tant économique que politique ? Les professeurs et étudiants vietnamiens étaient bien fiers de cette publication. Ils pensaient que l'Autonomie Administrative aiderait à unifier le pays indochinois "Vietnam, Cambodge, et Laos", - et que, les Vietnamiens plus nombreux et plus évolués devraient prendre évidemment le pouvoir gouvernemental, aussitôt que les français cèderaient le pouvoir exécutif à un Gouvernement Fédéral Indochinois.

Ma grande surprise.

Lorsque fût venu le coup de force japonais du 9 Mars 1945, mes camarades de Vinh m'ont écrit lettres sur lettres pour m'inviter les uns à m'adhérer au Nationalisme (DAI VIET et V.N.Q.D.D.) et les autres au communisme (Vietminh). Ils étaient descendants du peuple, de la bourgeoisie, ainsi que du mandarinat régional. Je refusais catégoriquement toute collaboration, déclarant que le Royaume du Laos avait proclamé son Indépendance, et que je tenais à voir mon pays réaliser cette indépendance séparément du Viet-Nam. Ils ajoutaient par la suite qu'ils avaient la collaboration du Prince Souphanouvong, frère du Prince Phetsarath, Vice-Roi du Laos. Cela se passa aux mois de Novembre et Décembre 1945. Ils demandèrent l'autorisation de laisser passer leurs troupes (2 compagnies) pour aller occuper Xieng-Khouang par le col de Nong Het, où le poste de frontière était occupé par les gardes civiques nouvellement formés. Comme j'étais le chef administratif de ce secteur, j'ai immédiatement informé le Chef de Province, Mr. Thao Leck, qui m'a répondu de ne pas laisser passer les troupes Vietminh, précisant que si ces

troupes passaient la frontière NamKan, il faudrait utiliser la force armée pour les repousser; et il m'envoya immédiatement un renfort de 125 gardes civiques pour tenir le poste frontière de Nong Het. En même temps tous les jeunes gens des villages environnants s'engagèrent en compagnies de gardes civiques, suivant un ordre reçu du Ministère de l'Intérieur. Ce fut ainsi que commença ma désunion regrettable avec mes amis Vietnamiens, que je considérais comme des étrangers au Laos.

La percée Vietminh dans la province de Xieng-Khouang fut réalisée la première fois en 1953 par la division Vietminh N°304, et la deuxième fois vers fin 1960, par les unités mixtes du Pathet-Lao-Vietminh (3 bataillons) à la suite du coup d'Etat du Capitaine Kong Lê, sous le prétexte de venir collaborer avec ce dernier. - Je rends ici hommage au 10ème B.I. qui a laissé dans les très durs combats de Nong Het en Décembre 1960, la valeur d'une compagnie de tués sur place, en venant aider les auto-défenses de la frontière à tenir tête à l'envahisseur Vietminh.

Certains de mes camarades du collège de Vinh, qui ont rejoint le Laos pour rallier Saïgon, en 1953 me disaient, les uns après les autres, leur grande déception : "le Vietminh, avec leur système d'épuration" a éliminé les Nationalistes qui ont été les premiers à le soutenir. Les troupes nationalistes V.N.Q.D.D. ont été utilisées par le Vietminh pour attaquer les troupes françaises à Haiphong et à Hanoï en 1946. Dès qu'elles étaient disloquées par les forces françaises, elles furent achevées par les troupes Vietminh, organisées et tenues à l'écart du combat". Les troupes V.N.Q.D.D. étaient donc désarmées et licenciées par le Vietminh, tandis que les cadres politiques et militaires étaient dirigés dans des camps de concentration où ils périssaient de privations et de maladies. Devant cet avènement une partie des nationalistes V.N.Q.D.D. ont rallié au fur et à mesure les forces françaises qui les utilisaient dans leurs corps de supplétifs militaires ou dans l'armée Vietnamiennne naissante, formée à la suite de ralliement de S.M. Bao Dai à la France en 1949.

Mes camarades du collège de Vinh, subissaient alors à partir de 1947 le même sort que les V.N.Q.D.D. Descendants de la bourgeoisie et des mandarins régionaux, ils ont été, tout à fait au début, très actifs dans le mouvement Vietminh, mais par la suite, ils ont été éliminés successivement par "l'épuration". Mis en résidence surveillée, beaucoup ont péri, car les autorités Vietminh leur donnaient seulement à chacun un demi kilo de riz par jour avec un peu de sel, et de temps en temps seulement, un peu d'arachide ou de poisson sec.

Ma réflexion la plus sincère.

En traçant ces lignes, je pense naturellement à mes compatriotes neutralistes, qui avaient choisi de collaborer avec le Pathet-Lao et le Vietminh, bercés par la fameuse politique de l'équilibre : "neutralité". Ils découvrent maintenant le visage du "tigre", et ils réagissent assez brutalement, ne voulant sans doute pas être étranglés ou poignardés dans le dos par de faux amis.

Pour résoudre le problème laotien, qui est actuellement en mauvaise-passe, une chose possible et raisonnable reste à faire. Il faut que les Puissances Amies signataires de la Conférence de Genève accordent un pouvoir efficace à la Commission Internationale de Contrôle (C.I.C) afin qu'elle puisse installer ses équipes de contrôle avec la force de protection suffisante; à Muong Sing - Phongsaly - Souao et Sop Hao dans le Nord-Laos, et à Nong Het - Napé - et Nhommerath dans le Moyen-Laos, et en tout autre lieu que la Commission jugera nécessaire.

Je ne pense pas que ce point de vue soit étranger aux dits Accords de Genève. S'il peut être réalisé, il permettra la paix. Le Gouvernement Provisoire d'Union Nationale Lao, alors peut durer le

temps nécessaire pour régler ses difficultés intérieures, à l'abri de l'ingérence étrangère, afin de réaliser la réconciliation nationale, laquelle, tout le monde le sait, ne sera faite, que quand tous les esprits des Partis seront bien apaisés.

Nous espérons que les Princes Souvanna Phouma et Souphanouvong, dans leurs prochaines négociations prévues à la Plaine des Jarres, agiront, objectivement de manière à faire disparaître l'ingérence étrangère. Nous pensons que c'est là le point principal de départ d'un effort à faire, pour arriver à réaliser la "neutralité coexistence pacifique", prévue par les Accords signés à Genève. C'est là aussi disons-nous le point principal où l'Est et l'Ouest étaient tombés d'accord pour instituer le Statut international du Laos.

Phagna Touby LYFOUNG.

LES COMBATS DANS LA PROVINCE DE XIENGKHOANG.

Les nouvelles reçues de cette province ne cessent de nous donner des inquiétudes. Les combats livrés par les P.L. et V.M. aux neutralistes depuis le 1er Juin deviennent très durs:

A Xiengkhouang:

Les positions retranchées neutralistes subissent tous les jours le bombardement aux canons 85m/m. Elles sont attaquées par les Forces V.M. de la valeur de deux bataillons, le 7 Juin 1963 (repoussées). En effet, nous avons les renseignements depuis deux semaines que deux bataillons V.M. sont venus se retrancher à Xiengkhouang en renfort à deux compagnies de P.L. et de Deuane, avec mission de tenir cette ville, tandis que le gros des troupes mixtes P.L. et V.M. sont retirées de cette place pour renforcer le front de Lat-Houang - Lat-Boua.

A Lat-Boua:

Cette place du flan gauche de Kong Lé a été prise par les troupes P.L. et V.M., mais elle a été reprise par les neutralistes. Les combats continuent plus fort que jamais et on attend toujours les nouvelles de ce centre, car Lat-Boua commande la route de Muang Kheung où se trouve un centre de résistance neutraliste dans le Nord de la Plaine des Jarres.

A Lat-Houang et Dong Dane:

Les activités P.L. et V.M. sont principalement axées sur ce flan droit du P.C. de Kong Lé depuis le 1er Juin. Ce flan droit est donc actuellement très menacé. Attaquées en masse par les troupes V.M., nos positions de Ban Thuang, Ban Tone, Dong Dane, Phou Theung sont obligées de se retirer vers Lat Sène. Les pertes de part et d'autre sont lourdes. Le 2è B.P. à lui tout seul, a perdu près de la moitié d'une compagnie tuée et disparue, tandis que les V.M. ont eu devant une seule position retranchée neutraliste plus de deux cents tués sur place.

D'autre part plusieurs points d'appui neutralistes situés entre Lat-Houang et Lat Boua, autour de la Plaine des Jarres, sont aussi très durement bombardés aux canons 105 et 85m/m.

A Ban Ban:

Les patrouilles P.L. et V.M. atteignent certaines positions neutralistes au Nord de Ban Ban où un accrochage a eu lieu cette semaine même. Mais ces patrouilles sont repoussées vers leurs points de départ à Ban Ban. Tandis que plus de trois cents camions sont passés

à Ban Ban, dans le sens R.D.V.N. - Khang-Khay, transportant troupes et vivres!

Que nos compatriotes réfléchissent sur ces événements !
Avons-nous le droit d'être "neutres" et rester croiser nos bras devant une pareille situation ?

LE NATIONAL.

DU COTE DE L'ADMINISTRATION.

Initiative heureuse:

Le Gouvernement vient de décider l'interdiction d'abattage de bétail les jours dits "vanh-xinh", c'est-à-dire des jours saints, correspondant au 7^e et 15^e jour de la lune croissante ou décroissante. Cette décision répond, d'une part, à un souci d'une pratique rigoureuse du culte bouddhique et d'autre part à une mesure économique stricte, tendant à préserver d'une tuerie sans merci de notre cheptel, qui s'appauvrit de jour en jour. En effet, l'abattoir municipal de Vientiane, pour ne parler que de la capitale, livre au marché quotidiennement 50 têtes de porcs et 20 têtes de bétail en moyenne. Comptant 4 "vanh-xinh" dans le mois, l'application de la décision du Gouvernement permettrait d'économiser en 30 jours: 80 têtes de bétail et 200 têtes de porcs. Que de bêtes pourrions-nous économiser par mois en étendant ce calcul à toutes les provinces ?

Stages d'information:

Profitant d'une bourse, octroyée par l'Aide Economique française, M. Khounta, Directeur Général des Travaux Publics, effectuera un stage d'information de deux mois en France. Pendant ce temps l'intéressé visitera les différents organismes du Ministère des Travaux Publics de France, et en étudiera minutieusement l'organisation. Cette étude lui permettra éventuellement de réorganiser dans de meilleures conditions nos services nationaux des Travaux Publics.

Dans ce même cadre de formation professionnelle, nous apprenons que l'Aide Economique américaine vient d'accorder à M. Somsanuk, Adjoint au Directeur de l'Aéronautique Civile, une bourse lui permettant de faire aux Etats-Unis d'Amérique un stage spécial sur les trafics aériens. Un tel stage s'avère plus que nécessaire, d'autant plus que nos obligations internationales, en matière de navigation aérienne, augmentent de jour en jour en même temps que le trafic aérien lui-même, surtout depuis l'ouverture de la nouvelle piste d'atterrissage construite par l'aide du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

Présentation de lettres de créance:

Au cours d'une audience solennelle qui lui est accordée, l'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Népal, Son Excellence Kaisher Bahadur, a présenté à Sa Majesté le Roi Sri Savang Vathana, des lettres de créance, l'accréditant auprès de la Cour du Laos, le mardi 11 Juin courant à 10 heures. Au cours de cette cérémonie, Sa Majesté le Roi est entouré de Son Altesse Royale le Prince Héritier, des Membres du Conseil du Royaume au complet, du Représentant du Gouvernement, Son Excellence Ngone Sananikone, de Son Altesse Royale le Secrétaire Général du Palais et des Directeurs du Protocole de la Cour et des Affaires étrangères./.

NOUVELLES RECENTES DU LAOS.

COMMUNIQUE DE LA PRESIDENCE DU CONSEIL.

Le Commandant de la Troisième Région Militaire a signalé que, le 4 Juin 1963, la pression des Forces Pathet-Lao s'était resserrée autour des positions neutralistes.

Trois automitrailleuses se sont mises en position à Namko en encerclant Laksao occupé d'accord parties par les neutralistes le 26 Juin 1962, date du cessez-le-feu.

Les habitants de Namko auraient été contraints de creuser les tranchées face à Laksao.

S.A. Le Premier Ministre a lancé un appel au Prince Souphanouvong pour que cessent ces menaces à l'encontre des troupes du Général Kong Lé afin que ne soient pas compromis gravement les efforts entrepris pour le rétablissement de la concorde Nationale.

L'URSS FOURNIRA AU LAOS DE NOUVEAUX AVIONS POUR REMPLACER LES APPAREILS SOVIETIQUES HORS D'USAGE, DECLARE LE PRINCE SOUVANNA PHOUMA.

VIENTIANE (AFP). - L'Ambassadeur Soviétique, conformément aux accords passés entre nos deux Gouvernements fera le nécessaire pour remplacer par de nouveaux appareils les anciens avions devenus indisponibles, a déclaré S.A. le Prince Souvanna Phouma, Premier Ministre du Laos, interrogée sur une information selon laquelle le Gouvernement Soviétique avait accepté de livrer des pièces détachées pour ces avions.

On se souvient que c'est au début de Décembre 1962 que l'URSS a remis au Gouvernement laotien dix avions et un hélicoptère avec moniteurs - pilotes et mécaniciens. Actuellement, les neutralistes et la droite ayant formé tous leurs pilotes et mécaniciens, ces techniciens Soviétiques viennent d'être rapatriés.

DEPART DE MADAME MARIE BRIGITTE FOSTER.

VIENTIANE (ALP). - Madame Marie Brigitte Foster, une grande amie du Laos, a quitté Vientiane hier matin pour rejoindre son mari à Washington. On sait qu'après le départ de son mari qui était Directeur de l'USAID, il y a huit mois, Madame Foster qui est médecin, est restée à Vientiane où elle a servi bénévolement à l'hôpital Mahosot, et participé à de nombreuses oeuvres de charités. Par son caractère franche et aimable, elle s'est faite beaucoup d'amis au Laos.

C'est en témoignage de cela que Madame Phoumi Nosavan, Présidente de l'Association des Femmes des militaires, a offert une brillante soirée avant son départ. Au cours de cette soirée, Mme Phoumi Nosavan a dit que le Laos gardera toujours un bon souvenir d'elle et a remis un cadeau à Mme Foster pour qu'elle ait près d'elle quelque chose du Laos.

F I N

TIRAGE: 1.300 exemplaires.